

HOMELIE DU SAMEDI 11 JUIN 2016
Messe d'ouverture de la deuxième session de l'assemblée synodale

Fête de Saint Barnabé

Nous lisons dans la 1^{ère} lecture de ce jour que « Pendant toute une année, Paul et Barnabé furent ensemble les hôtes de l'Eglise ; ils instruisirent une foule considérable ; et c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de chrétiens ».

En nous souvenant ce matin de l'apôtre Barnabé, nous demandons que « l'évangile du Christ soit encore annoncé fidèlement, en paroles et en actes. » C'est à travers l'existence vivante des chrétiens que peut être entendue et reçue l'annonce toujours à refaire de nouveau, l'annonce du Christ. Le Christ est vraiment Celui grâce à qui tout homme sera arraché à la mort et à la tristesse, pour vivre dans la communion fraternelle et la joie que Dieu donne.

C'est une heureuse coïncidence de commencer cette deuxième session de l'assemblée synodale en nous appuyant sur la Foi de Saint Barnabé particulièrement. Cet homme, chypriote d'origine, porte un nom « civil », celui de Joseph, et il a été ensuite connu dans les milieux chrétiens comme un homme qui savait consoler et exhorter, capable d'apaiser un conflit et de concilier des points de vue différents : « homme de valeur, rempli d'Esprit-Saint et de foi ». Et c'est pourquoi, on l'a appelé Barnabé, surnom qui veut précisément dire « fils de consolation ».

Les premiers disciples de Jésus ne se sont pas donnés à eux-mêmes le nom de chrétiens, mais c'est en les voyant se comporter entre eux et dans le monde, qu'ils ont reçu le nom qui exprimait leur vraie vie, ce nom de chrétiens. Ils n'étaient pas reconnus comme des spirituels d'une religion particulière, ils étaient tangiblement et visiblement des hommes et des femmes dont la loi intérieure était celle d'aimer comme Dieu aime. Le Christ Jésus transparaissait en eux, au point que les autres associaient complètement le Christ et les chrétiens, associaient l'Eglise qu'ils formaient et la manifestation du Christ. Et cela remplissait de joie le cœur de tous ceux qui les voyaient et les entendaient.

Ce matin, laissons-nous saisir dans cette eucharistie par le Christ lui-même, qui fait de nous les membres de son corps vivant, qui fait de nous des consolateurs et des témoins. Le monde actuel a terriblement besoin d'être réconcilié avec Dieu et avec la fraternité. Le monde actuel a soif du Christ, vrai Dieu et vrai homme, et s'il souffre, c'est de ne pas entendre l'évangile, s'il souffre, c'est de ne pas entendre le consolateur souverain, l'hôte très doux des âmes, l'Esprit-Saint qui fait toute chose nouvelle.

+ Benoît RIVIERE